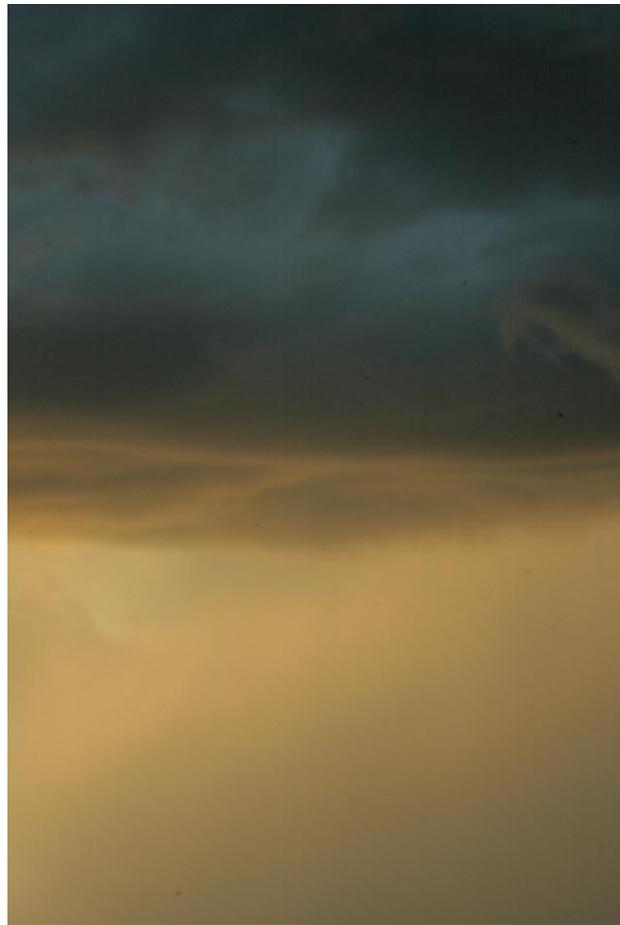


La Cie Espace blanc présente

hématome(s)



Dossier de pré-production
Texte jeunesse tout public à partir de 9 ans
Création automne 2020

Sommaire

Un espace Blanc	3
Un auteur	3
Résumé de la pièce	4
Propos	4
Extrait	5
Note d'intention	6
Scénographie	7
Ombres et marionnettes	8
Univers sonore	10
L'équipe	11
Calendrier de production	12
Contact	13

un espace blanc

La Cie Espace Blanc a été créée en 2016 sous l'impulsion de Cécile Givernet et Vincent Munsch. Leur première création, **Médée la petite**, est présentée en 2017 dans le cadre du Festival MARTO et des Scènes Ouvertes à l'Insolite. En 2018, ils mettent en scène **Adieu Bert** de Luc Tartar, présenté notamment aux Champs de la Marionnette et dans le cadre du Pika Puppet Estival. La création a reçu le soutien de l'Arcadi, l'Adami, la Spedidam, le Théâtre au Mains Nues, l'Espace Périphérique-Paris Villette, le CYAM, Le Manipularium, La Norville.

Leur univers mêle marionnettes, ombres et matériel sonore.

D'un espace blanc, ils font naître des formes poétiques et oniriques où le son, langage dramaturgique à part entière, accompagne leur recherche visuelle. C'est par leur complémentarité qu'ils racontent des histoires.

Des histoires qui emplissent l'espace, laissent une empreinte et interrogent la notion de trace.



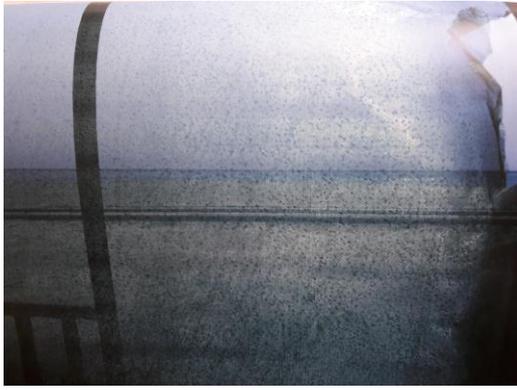
Médée la petite



Adieu Bert

un auteur

Stéphane Bientz est auteur, comédien et marionnettiste. Il partage son activité entre écriture, scène et interventions artistiques. Sa première pièce jeunesse, **Hématome(s)**, soutenue par le collectif À mots découverts, bénéficie de la **bourse Beaumarchais-SACD** et de **l'aide à la création de texte dramatique d'Arcena**. Elle fait également partie des textes **lauréats des EAT jeunesse** et des Journées de Lyon des auteurs de théâtre. Hématome(s) est éditée aux Éditions Espaces 34. En 2017, associé au plasticien Bruno Michellod, il cofonde la compagnie de marionnettes La Barbe à Maman pour laquelle il écrit les prochains textes.



© Harry Gruyaert, Rivages

résumé de la pièce

« J'ai appris que le courage n'est pas l'absence de peur
Mais la capacité à la vaincre. » Nelson Mandela

Garçon peureux et livré à lui-même, Tom promène son ennui sur la plage. Il y rencontre Ema, farouche et solitaire, qui vient d'emménager avec son père sur une île voisine encerclée par les marées. Il y croise aussi Dilo, gamine intrépide et autoritaire.

Tous trois forment une étrange bande : trois solitudes à la connivence brutale. Dilo repère la complicité naissante entre Tom et Ema, chahute leurs sentiments, bouscule Tom, énerve Ema. Mais Tom ne bronche pas. Laisse faire. N'ose pas réagir. Qu'est-ce qui lie ces trois enfants ?

Un jour, Ema disparaît. Le temps passe. Tom devra alors faire preuve de courage et faire entendre sa voix. Car ensemble, il leur faudra faire face au pire des dragons..

Propos

Hématome(s) nous parle d'enfance et d'insouciance ; de cette période de l'existence, ouverte sur le monde, à la fois magique et fragilisante, où tout est possible : les moments de liberté avec les copains, les premiers émois, les peurs, les grandes questions.

Les adultes semblent absents de cette histoire. Occupés, ils ne sont pas aux côtés des trois protagonistes pour les protéger, les guider, les soutenir. Livrés à eux-mêmes, les enfants se trouvent confrontés à la violence du monde et ne trouvent pas auprès des adultes les ressources nécessaires.

Le nœud dramatique se joue aussi au travers de cette présence/absence.

Cependant, dans un élan de courage et une énergie vitale dont seule l'enfance a le secret, les trois personnages vont se saisir de ce monde pour le changer et le faire leur.

Avec pour seule arme **la prise de parole**, ils vont surmonter l'effroyable pour dire non à la brutalité.

Nommer, c'est révéler l'indicible et transcender l'existence. Ema, Tom et Dilo, s'emparent du monde qui est le leur afin de reconquérir leur enfance. A l'instar d'un rite initiatique, ils en sortiront grandis, unis et plus forts.

10. L'île

TOM : Dilo, accompagne-moi sur l'île du Creux du Diable, tu connais, toi, tu sais mieux le chemin, comment éviter d'être surpris par la marée montante, tu en connais les horaires, tu prends les raccourcis, tu grimpes sur les rochers sans glisser, tu as l'expérience, tu sais où Ema habite, comment parvenir jusqu'à chez elle, franchir les taillis, sonner à la porte, tu, tu es forte Dilo. *Dilo ne bouge pas.*

DILO : Quoi en échange ?

TOM : Ma reconnaissance éternelle ?
/
Je porterai ton sac-à-dos tous les matins et tous les soirs. Toute l'année. Et je te donnerai mon goûter.

DILO : Maison.

TOM : Mon goûter maison, oui.

DILO : Pour le manger avec Ema.

TOM : Oui.

Bruit d'éclair. Grondement de tonnerre. Dilo sursaute.

Let's go !

Tom récupère Sureau.

DILO : Tom court vite, à suivre mes pas dans le sable mouillé.

TOM : L'île se rapproche, au fur et à mesure de notre course les nuages sombres alourdissent le ciel, menaçant.

DILO : Et Tom court, évite, et enjambe, traverse les baïnes qui sillonnent la plage, piétine les algues échouées.

TOM : Là, enfin, les premiers rochers qui encerclent l'île.

DILO : Passer par là pour trouver sa maison.

TOM : Dit Dilo, même pas essoufflée.

DILO : Vite, car la marée bientôt.

TOM : This way ? Mais Dilo stoppée net, ne répond pas, ne bouge plus, car au-dessus de nos têtes elle voit les cumulonimbus s'amonceler voit les oiseaux en silence tristement s'égailler voit le vent soulever les pierres et les graviers. Dilo ?

DILO : Faut rentrer, le grain va nous saucer.

TOM : Impossible. J'ai juré.
Dilo... le goûter-maison...

Dilo hésite un court instant.

DILO : Mince alors !

EMA : Continuez.

TOM : Au-dessus des rochers, Dilo coupe le chemin et guide à travers les fourrés.

DILO : Un raccourci, Tom-Tom, mais gaffe où pose les pieds car pas loin du Creux du Diable. Manquerait plus que dégringole.

EMA : Continuez.

TOM : Après avoir traversé bruyères et fougères qui fouettent les cuisses, nous voici parvenus, stoppé net devant ta maison.

DILO : Pas très haute, un étage uniquement, avec une seule fenêtre allumée, des dépendances, nombreuses, qui entourent une cour silencieuse. Grille ouverte.

TOM : Le vent gémit dans les branches des arbres tordus qui forment une haie autour de la demeure.

DILO : Frappe donc !

TOM : Personne ne répond.

EMA : Continuez.

TOM : Je frappe, un coup, deux coups, trois coups, et c'est à ce moment-là, précisément, que la porte s'entrouvre et laisse deviner (...)

note d'intention

« Un mot et tout est perdu, un mot et tout est sauvé. » André Breton

La force des auteurs dramatiques et du théâtre, aujourd'hui, est de dire l'indicible. C'est aussi une nécessité et nous en sommes convaincus. C'est pourquoi **la Cie Espace Blanc** souhaite à nouveau se plonger au cœur d'une écriture contemporaine. Une manière pour elle de s'ancrer dans son époque et de défendre le travail des auteurs vivants.

Porter ce texte à la scène, c'est l'enjeu fort et ambitieux, toujours, de donner à entendre les mots d'un auteur. Hématome(s) recèle une langue riche, poétique et imagée.

C'est aussi, ici, donner à entendre la violence à laquelle sont confrontés certains enfants ; par la dureté des rapports des enfants entre eux, mais aussi parfois au sein même de la famille. Cette réalité les pousse à grandir trop vite et à perdre leur innocence.

Les personnages finissent par s'unir et par affronter leurs peurs. Ensembles, ils deviennent plus forts. Parce qu'ils ne peuvent se résoudre à ne pas dire non à l'innommable.

Hématome(s) est **une pièce sur le courage et sur le pouvoir de l'amitié**. Si l'un se livre, l'autre se sent autorisé à se dire aussi. Par ce truchement du dire, le texte nous rappelle le caractère fondamental, salutaire et libérateur de la prise de parole. Il est l'occasion pour nous de donner à réfléchir sur **la question de la violence**, comme Adieu Bert nous a offert de réfléchir - avec les plus jeunes - sur la question de la désobéissance.

Si les trois protagonistes racontent la violence sous quelque forme qu'elle s'exprime (harcèlement, maltraitance...), ils le font avec la distance d'un évènement s'étant déjà produit. Et c'est là tout le talent de l'auteur. Quelque chose a déjà eu lieu. Et parce que cela s'est déjà produit, il n'y a pas de place pour le pathos, ni pour la sidération. Cette temporisation permet de donner à voir les évènements avec une distance salutaire et à entendre des émotions sans s'y embourber.

De ce texte au propos fort, émerge aussi **de la joie, de la lumière et de la drôlerie**, que nous souhaitons mettre en exergue. C'est grâce à elles, mais aussi à **la puissance de l'imaginaire**, que l'enfance triomphera.

scénographie

Nos recherches s'orientent vers une scénographie fonctionnelle. Ce sont les besoins dramaturgiques qui vont nous la dicter. Elle devra donc être éprouvée au plateau. Nous avons quelques certitudes et beaucoup de choses à tenter.

Hématome(s) joue sur deux niveaux de narration. C'est une mise en abyme car les personnages font témoignage d'un événement passé. Ils racontent et jouent les situations en même temps. Ainsi, nous passons du présent au passé, d'un décor à un autre en l'espace d'une réplique.

Nous avons besoin de créer un espace scénique à partir duquel tout peut émerger ; de pouvoir faire exister deux lieux en même temps, et que nos personnages puissent passer très rapidement de l'un à l'autre.

Nous allons bien sûr jouer sur cette mise en abyme, grâce aux différences d'échelle qui sont permises par l'ombre et la marionnette, mais aussi sur la superposition de lieux et de temps dramaturgiques imposées par l'écriture. Tout cela s'avère être extrêmement ludique et une grande source d'inspiration, tant pour la scénographie que pour la mise en scène. Nous allons devoir trouver des solutions pour répondre à cette virtuosité de l'écriture qui navigue dans le temps et l'espace, les personnages en jeu et en narration.

Nous envisageons plusieurs écrans de projections, dont un grand en fond de scène, un tulle mobile en trois parties en avant-scène ainsi que différents écrans mobiles qui viendront occuper le plateau à leur tour.

Enfin, nous rêvons d'une scénographie comme d'un espace qui s'ouvre : ouverture sur les peurs, mais aussi et surtout ouverture sur le champ des possibles que l'on s'offre lorsque l'on apprend à dire non.

La profondeur, le relief, l'immensité de la mer devront pouvoir être palpables. Omniprésente dans le texte, elle ne manquera pas, par le biais du son et des éléments scéniques, de faire entendre ses caprices autant que sa beauté.



© Harry Gruyaert, Rivages

Parce que nous voulons faire alterner le sombre et le grisonnant avec le chatoyant, notre univers de référence puise aujourd'hui ses racines dans l'esthétique des bords de mer des **photographies de Harry Gruyaert**.

ombres et marionnettes

Avec Hématome(s), la Compagnie Espace Blanc poursuit ses explorations dans le champ de la projection d'ombres associé à la marionnette. A l'instar de nos précédentes créations, nous souhaitons les faire dialoguer, sur les plans dramaturgique et scénographique.

L'ombre nous permettra de jouer avec les échelles, notamment pour créer un décalage entre le monde des enfants et le monde des adultes, et pour donner à voir l'aspect insurmontable des peurs qui envahissent les personnages.

Elle sera également un support idéal pour retranscrire l'atmosphère onirique qui se dégage de la dernière partie du texte, qui entre de plein pied dans l'univers du conte.

Nous envisageons de croiser trois techniques : les rétroprojections, les ombres plaqués et les ombres portées à l'aide de plusieurs sources lumineuses, y compris la lampe de poche. Combinées à l'utilisation d'ombres humaines et de silhouettes découpées, elles offriront fluidité dans la manipulation et effets spectaculaires.



Etapas de travail Adieu Bert



Jeux d'échelle Médée la petite

Plastiquement, nous imaginons un mélange de fonds réalistes, combinés à des silhouettes proches de l'illustration (cf « La comédie... »)



La comédie tragique ou la tragique comédie de Mr. Punch – BD de Neil Gaiman et Dave Mc Kean

La colorimétrie, s'oriente vers un bleu froid pour traiter le personnage terrifiant du dragon/papapa, en opposition à une série de décors/paysages au champ colorimétrique plus large.

Les marionnettes seront de taille réelle, environ 1m40 pour un enfant de 10 ans. Elles devront pouvoir tenir debout toutes seules. Ce point est important pour permettre au manipulateur un passage rapide de l'ombre à la marionnette et au jeu d'acteur. De plus, les personnages en marionnettes seront parfois spectateurs de ce qui se joue sur le plateau. Elles pourront enfin être utilisées en ombre.

L'esthétique générale de l'ensemble de ces éléments n'est pas encore tranchée. Mais l'utilisation de matière (tissus, sable, bois, papiers découpés ...) pour travailler le rendu des paysages en ombre ainsi que des marionnettes est privilégié.



Pistes de travail – croquis Laurent Abecassis

Univers sonore

La Cie Espace blanc continue d'explorer ses territoires de narration au travers d'une dramaturgie sonore.

Ce spectacle comme les précédents fait l'objet d'une création sonore originale en son spatialisé qui occupe une place importante dans notre esthétique. Le son nous intéresse notamment par la capacité qu'il a de toucher l'inconscient ; il permet d'atteindre le spectateur émotionnellement d'une manière directe et non cérébrale. Le son, par son pouvoir évocateur est chez Espace Blanc un élément dramaturgique à part entière qui dialogue en permanence avec le texte, la scénographie et la mise en scène.

Nos recherches sont concentrées sur la sensation d'enveloppement et d'immersion du spectateur permis par un dispositif d'enceintes positionnées tout autour de la jauge. Grâce à ce système, nous reproduisons une sensation d'écoute très naturelle qui peut aussi se montrer spectaculaire. Par le son, nous brisons la frontière entre l'espace scénique et la jauge.

Dans Hématome(s), l'espace est immense. Le son va permettre de rendre perceptible le décalage qui existe entre les enfants et le monde qui les entoure. Il fait exister les décors (océan, chemin de l'école, intérieurs ...) et soutient la dramaturgie.

Il sera discret pendant la première partie de la pièce (ambiances ténues, musique épurée) et se densifiera avec le déroulement de l'intrigue. Dans le dernier tiers de la pièce, l'écriture glisse subtilement vers le conte et le son va prendre toute sa place pour révéler un univers fantastique, faisant place aux chimères. Les bruitages et les ambiances seront présents. La musique se montrera plus lyrique en s'inspirant de ce que le cinéma produit pour susciter l'émotion.

Vincent Munsch travaille essentiellement à partir de sons réels, qu'il sculpte. Ces sons ne ressemblent à rien d'identifiable mais recèlent un pouvoir évocateur puissant et universel.

Voici quelques exemples de créations sonores de Vincent Munsch :

<http://hyperradio.radiofrance.fr/son-3d/grand-prix-nouvoson-2013-les-djinns/>

<http://hyperradio.radiofrance.fr/son-3d/dou-naissent-les-instruments-33-lenchanteur-2/>

<http://hyperradio.radiofrance.fr/son-3d/le-jardin-des-delices-a-360/>

l'équipe

Cécile Givernet est metteuse en scène, comédienne et marionnettiste. Après un parcours initial en danse contemporaine, elle rencontre le théâtre au cours de ses études universitaires. A partir de 1997, elle se forge auprès de nombreux metteurs en scène et aborde le masque, le clown, les textes classiques et contemporains, les techniques de Lecoq, Stanislavski, Grotowski... Le Théâtre du Mouvement lui permet ensuite de réunir ses compétences en alliant théâtralité et corporéité. Elle explore le rapport à l'objet et à la matière aux côtés de Claire Heggen puis collabore avec de nombreux artistes (Dos à deux, Le cri de l'escargot, Scène infernale ...). Depuis 2016, elle est artiste associée de la Cie Espace Blanc et co-met en scène *Médée la petite* et *Adieu Bert*.

Vincent Munsch est metteur en scène, marionnettiste et créateur sonore. Formé à l'Actéa et au Théâtre du Mouvement, les plateaux de théâtre aiguisent son sens de la dramaturgie, du rythme et de l'espace. Artiste curieux et protéiforme, il croise les disciplines et entremêle les univers les plus variés. La matière sonore s'impose de plus en plus dans son parcours, et il décide de se former à l'INA pour y trouver les connaissances techniques qui lui manquent. La démocratisation du son multicanal lui offre de nouveaux territoires de narration, dans lesquels son goût pour la dramaturgie sonore peut s'épanouir pleinement. Aujourd'hui, il crée pour la radio et le théâtre. Depuis 2016, il est artiste associé de la Cie Espace Blanc et co-met en scène *Médée la petite* et *Adieu Bert*.

Laurent Abecassis, plasticien et scénographe, réalise la scénographie de plusieurs compagnies de théâtre d'objet pour qui il crée objets et décors. En 2018, il réalise les marionnettes du spectacle *Adieu Bert*. Depuis 1998, il dirige la Cie Chaos léger.

Mise en scène : Cécile Givernet et Vincent Munsch

Avec : Cécile Givernet, Vincent Munsch et une troisième interprète (en cours)

Scénographie : Cécile Givernet et Vincent Munsch

Marionnettes : Laurent Abecassis

Univers graphique et ombres : un illustrateur (en cours)

Univers sonore : Vincent Munsch

Création lumière : en cours

Production : Cie Espace Blanc

Durée estimée : 1h15
Spectacle tout public à partir de 9 ans

calendrier de production

Août 2019 – Laboratoire et confection
7 jours (CYAM – en cours)

Du 16 au 20 septembre 2019 – Recherche sur les ombres
5 jours (Théâtre aux Mains Nues)

Octobre 2019 – Recherche ombres et marionnettes
10 jours (Espace périphérique – en cours)

Mars/Avril 2020 – Travail plateau
15 jours (Espace périphérique – En cours)

Juillet 2020 – Résidence de création
10 jours (Cie Emilie Valantin - en cours)

Septembre 2020 – Résidence de création
10 jours – (Le Manipularium - en cours)

Octobre 2020 – Résidence de création
10 jours – (en cours)

Novembre 2020 – Résidence de création et création lumière
10 jours - (en cours)

Création automne 2020 (calendrier en cours)

contacts

Cie Espace blanc
88 ter rue de Chatillon
92140 CLAMART

www.espaceblanc.net

Artistique et technique : Vincent Munsch
06.07.70.03.09
cie.espaceblanc@mail.com

Diffusion : Camille Tutin
06.36.12.69.82
diffusion@espaceblanc.net

Numéro SIRET : 819 009 010 00011
Code APE : 9001Z

Numéro Licence entrepreneur : 2-1093681